



HAL
open science

L'apiculture dans la plaine des Vosges, Synthèse de l'atelier participatif du 05 avril 2022 à Vittel

Fabienne Barataud, Simon Calla, Lucie Dupre, Agnès Fortier, Catherine Jondreville, Szklarek Amanda

► **To cite this version:**

Fabienne Barataud, Simon Calla, Lucie Dupre, Agnès Fortier, Catherine Jondreville, et al.. L'apiculture dans la plaine des Vosges, Synthèse de l'atelier participatif du 05 avril 2022 à Vittel. l'atelier participatif, Apr 2022, Vittel, France. hal-03932329

HAL Id: hal-03932329

<https://hal.inrae.fr/hal-03932329v1>

Submitted on 10 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'APICULTURE DANS LA PLAINE DES VOSGES

Synthèse

de l'Atelier participatif
du 05 Avril 2022 à Vittel



Photo : A. Szklarek



Les abeilles et l'apiculture :

Un indice de la qualité écologique d'un territoire
Une activité souvent « discrète » et méconnue localement



Une question de recherche :

Quelle contribution potentielle à la dynamique
d'écologisation du territoire ?

L'atelier

✓ **6 organisateur.trices** chercheur.euses*

✓ **16 participant.e.s** : apiculteurs.trices professionnel.le.s ou amateurs.trices, élu.e.s, citoyen.ne.s engagé.e.s, gestionnaires forestiers, agriculteurs.trices

✓ **3 communautés de communes** : Terre d'Eau, Mirecourt-Dompaire, Ouest Vosgien

Objectifs

- Favoriser l'interconnaissance,
- Identifier : les enjeux de l'apiculture, les espaces propices et problématiques, les initiatives favorables à l'activité apicole.

1

Un travail par secteur géographique

✓ autour de trois **questions** ➔

&

✓ d'un exercice de **spatialisation**

- ❖ Que **représente** l'apiculture pour vous ?
- ❖ Quels sont les **endroits** attractifs et problématiques pour l'apiculture dans le territoire ?
- ❖ Quelles **initiatives** pour un territoire plus favorable à l'apiculture ?

2

Une discussion collective

*Fabienne Barataud, Simon Calla, Lucie Dupré, Agnès Fortier, Catherine Jondreville, Amanda Szklarek remercient très chaleureusement les participants à l'atelier pour la richesse des échanges et le laboratoire « Tous chercheurs - Vittel » pour l'accueil dans ses locaux.

« Si l'environnement n'est pas propice, il n'y a pas d'abeilles » (apicultrice professionnelle)

Qualité écologique du territoire

✓ L'abeille et l'apiculture sont des indicateurs de la qualité écologique du territoire. Leur présence atteste en effet de la diversité des ressources mellifères et va de pair avec une grande variété de milieux et une biodiversité abondante. La fonction de pollinisation étendue aux insectes sauvages garantit un état d'équilibre écologique.

- l'abeille = sentinelle de la qualité environnementale.
 - l'apiculteur = observateur privilégié de l'état écologique du territoire.
- ✓ Généralement associée à l'espace rural, l'apiculture a fait son apparition en milieu urbain. Étrange paradoxe qui, par-delà les fonctions de communication et de sensibilisation des citoyens à la disparition des abeilles, pointe les menaces et la raréfaction des ressources mellifères dans les campagnes .

« Ce n'est pas que la ville est plus vivante que la campagne, c'est la campagne qui est plus morte que la ville » (agriculteur à la retraite)

« Il y a des conflits. Ils pensent que l'abeille pique (...). Il faut avoir la bonne attitude avec les abeilles. Il y a toute une éducation à faire ; y'a du boulot ! » (agriculteur à la retraite)

Apiculture, activités & acteurs du territoire

- ✓ En dépit de leur forte médiatisation, l'apiculture ainsi que les abeilles domestiques et sauvages sont souvent mal connues.
- ✓ L'apiculture repose sur l'utilisation de ressources issues de plantes sauvages et cultivées non produites par l'apiculteur ; elle dépend donc étroitement du territoire et des acteurs qui le façonnent.
- ✓ L'apiculture entretient des relations complexes avec ces différents acteurs : les agriculteurs mais aussi les forestiers, les collectivités locales et les habitants.
- ✓ La polyculture élevage et ses prairies, la présence de forêts diversifiées aux lisières irrégulières, de vergers, de haies ainsi que les lieux non anthropisés (bords d'autoroute, friches, zones dévastées par les tempêtes) sont jugées propices.

- Sensibilisation du public (enfants, ados, adultes) et des collectivités.
- Formation au rucher école.

« Le travail sur les lisières apporte de la lumière pour favoriser le développement de tout ce qui est prunelliers, framboisiers... » (forestier)

« Moi, j'ai le souvenir (...) les fermes avaient 2, 3 ruches. Et les ruches faisaient partie de la maison » (citoyenne engagée).

L'abeille révélatrice des ruptures temporelles et écologiques dans le territoire

- ✓ L'apiculture renvoie spontanément à une histoire individuelle et collective. Elle permet de situer un « avant » et un « après » à l'échelle du temps écologique du territoire et du temps familial.
- ✓ La rupture se situe autour des années 1980. Elle marque un basculement d'une situation d'abondance à une situation de perte qui se lit dans le paysage. Celle-ci ne concerne pas seulement les abeilles mais plus globalement les insectes et la biodiversité dans son ensemble. La perte est d'autant plus vive qu'elle relève de l'expérience individuelle, ordinaire et sensible.
- ✓ Certaines pratiques sont particulièrement mises en cause : les cultures intensives et spécialisées, le recul de la polyculture élevée et le retournement des prairies, la disparition des haies et des vergers, ou encore l'usage de phytosanitaire en agriculture et dans l'entretien des espaces publics (parcs, cimetières ...).

- Favoriser les ressources mellifères (arbres, haies, trames fleuries temporelles, prairies, vergers).

- Préserver les espaces sauvages.

- Encourager les techniques préservant les fleurs (désherbage manuel, taille des haies, fauche des prairies, entretien des gazons).

- Favoriser le dialogue entre les différents acteurs.

« Quand j'étais gamin, au mois de mai, on était obligé de s'arrêter pour nettoyer le pare-brise. Aujourd'hui, au mois de mai on ne s'arrête plus ». (apiculteur amateur)

« Moi, je fais du miel de sapin, je fais pas du miel de lavande. » (apicultrice professionnelle)

Le miel, reflet du territoire

- Faire connaître le miel dans toute sa diversité, avec l'aide du Projet Alimentaire Territorial (PAT).

- Apprendre à reconnaître le « vrai » miel du miel « trafiqué ».

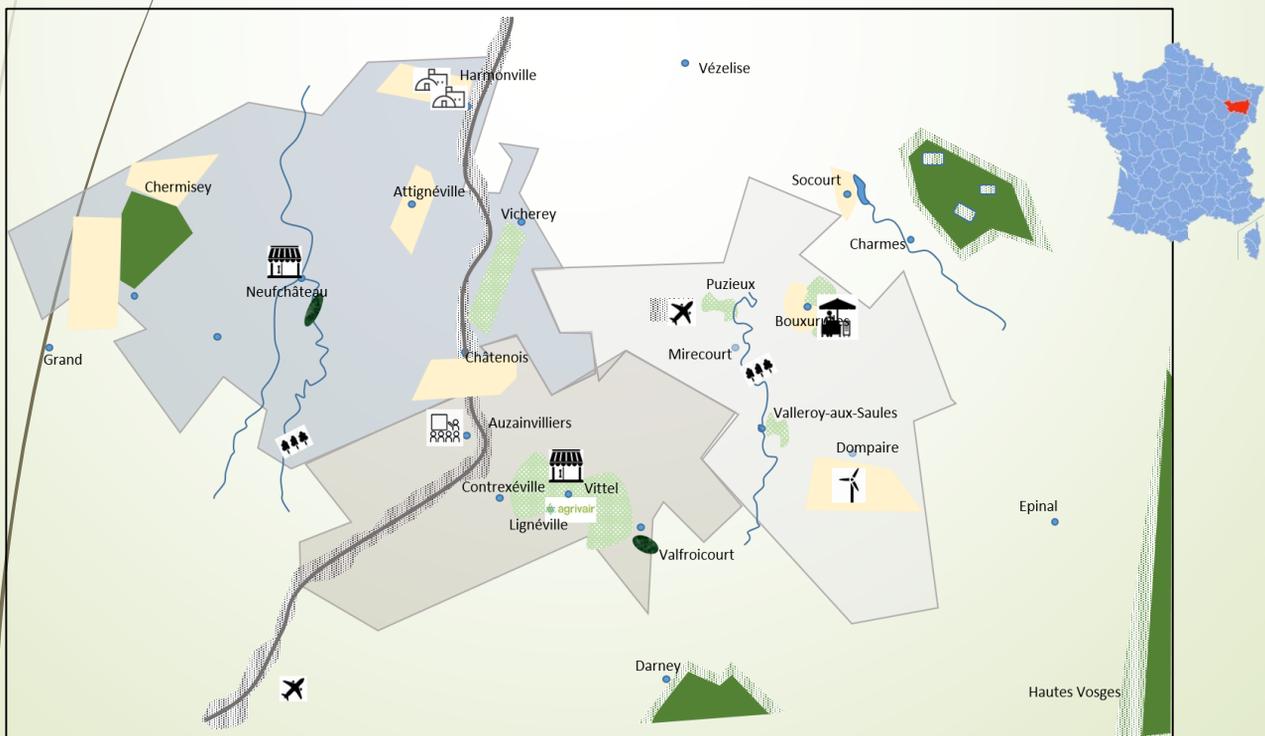
- Améliorer sa traçabilité (labels, AOC).

- ✓ Tout le monde s'accorde à reconnaître que le miel et les autres produits de la ruche (gelée royale, propolis) sont des produits sains, naturels et bénéfiques pour la santé.
- ✓ Riche d'une grande diversité méconnue, le miel est considéré comme un produit local dans le sens où il est le reflet des ressources présentes sur le territoire.
- ✓ Le miel importé de Chine ou d'Ukraine est par contraste souvent associé au mélange, à la fraude, celui-là même que l'on trouve en supermarché et dont la qualité fait défaut.



Carte schématique issue des trois groupes de travail

- ✓ Le territoire de la plaine des Vosges apparaît structuré entre zones de plateaux marquées par une agriculture plutôt intensive, défavorables aux abeilles d'un côté, et secteurs plus pentus couverts de forêts ou d'aires « naturelles » favorables à l'apiculture de l'autre.
- ✓ Les grosses infrastructures (autoroute, éoliennes et aéroport) sont jugées globalement défavorables : « artificielles », « stériles », elles sont associées à des pollutions sonores et à une mauvaise qualité de l'air possiblement préjudiciables aux abeilles. Des avis divergents pointent toutefois leur intérêt en termes de ressources mellifères.
- ✓ Les lieux d'eau (mare, ruisseau, fontaine, etc...), à l'exception des gravières, sont perçus comme étant propices à la biodiversité dans son ensemble.
- ✓ Chacun a tendance à raisonner à partir de « son » propre territoire, voire d'un micro-espace familial. Les apiculteurs ont une approche très fine de l'espace, à l'échelle de l'aire de butinage de l'abeille (3 kms). Au col du poirier par exemple, certaines zones peuvent à quelques mètres d'écart, être bénéfiques ou au contraire hostiles à l'apiculture.



	Massif forestier		Tilleuls		Magasin de producteurs
	Lisière forestière		Zones humides		Marché de producteurs
	Plateaux, Grandes cultures intensives		Zones artificialisées		Rucher école
	Zones diversifiées/paysage				